

"Elève Untel, dehors ! - Monsieur Untel, sortez !"

Voilà une injonction qui n'a pas laissé dans nos mémoires que de bons souvenirs ! Cancre pris sur le vif à rêver, chahuteur qui dépasse les bornes, parents excédés par l'impertinence de leur enfant ou plus lourd encore, propos de mépris dans la vie sociale... Pourtant, oui pourtant, en ces jours de Pâques, sortir est une bonne nouvelle !

Sortir ! C'est le mot clé de la bonne nouvelle pascale, le mot clé de notre profession de foi : avec les apôtres, nous témoignons que le Christ est sorti du tombeau au matin de Pâques, qu'il est sorti vainqueur de la mort !

Quand, en ce quatrième dimanche de Pâques, le Christ évoque les liens qui nous unissent à lui, ce que sa résurrection nous offre comme horizon nouveau, il se présente à nous tout à la fois sous les traits du bon berger et, en filigrane, de l'image emblématique de la porte ouverte par laquelle nous pouvons aller et venir, entrer mais aussi sortir. "Je suis la porte ouverte" dit Jésus.

Etrangement, sortir est une bonne nouvelle ! "Celle de la liberté des enfants de Dieu qui peuvent toujours décider de prendre une autre voie."

Le chrétien est un disciple libre et non pas l'adepte d'un gourou qui le retiendrait, une fois entré. Nous sommes des disciples libres de Jésus, invités à accueillir le don que Dieu nous fait quand il nous offre de nous laisser sanctifier par lui - la sainteté n'est pas une performance morale mais un don à recevoir de Dieu. Nous sommes aussi des disciples conviés à devenir "amis de Jésus". Et un ami est libre d'aimer. Il n'y a pas d'obligation ni de contrainte à venir en ce lieu; et il est possible de vivre générosité et vérité en dehors de la foi chrétienne. "On reconnaît cette porte qu'est le Christ justement parce qu'elle est gratuite". Il n'y a ni péage, ni piège, ni contrôle. Le voyage dans la foi est un voyage de liberté... même si, plus on avance dans l'amour du Christ, plus on en perçoit la joie d'en remplir les exigences. Plus on devient saint, plus on est libre et plus on découvre les exigences de l'appel à la sainteté.

Jésus a bien raison de se méfier de tous ceux qui usurpent des droits de passage ou qui verrouillent des portes, qui étouffent et assassinent. De pareils brigands sont toujours à craindre aujourd'hui. La vie en abondance, elle s'offre et ne se reprend pas.

L'Eglise n'est pas un troupeau bêlant... mais un espace de liberté où, précise Jésus, chacun est connu par son nom, "son petit nom", chacun est aimé dans sa différence.

En ce quatrième dimanche de Pâques, réjouissons-nous d'avoir découvert. Jésus comme le bon berger de notre vie : celui qui précède, celui qui veille sur chacun, celui qui est aussi la porte ouverte qui respecte notre liberté.

Mais ce dimanche, reprenons aussi conscience de l'urgence de faire naître, dans l'Eglise de notre temps, des vocations de bons pasteurs pour nos communautés, non pas des brigands et des usurpateurs mais de bons bergers qui cherchent à rejoindre les femmes et les hommes de notre temps. Cette prise de conscience et la prière qui l'accompagne sont devenues urgentes chez nous !

Que Dieu nous donne la joie et le courage d'une générosité renouvelée ainsi que le charisme pour la transmettre aux jeunes ! Il ne s'agit pas d'embrigader mais de partager un idéal ! La foi au Christ, le Bon berger, c'est une contagion ! Je vous souhaite d'être contagieux !

Abbé Jean-Marie JADOT